ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C. n

3 b n

Rapport.

Que Lopération de La cataracte, par abaissement et par extraction soit de La plus grande antiquité. ce nést pas le point essentiel du memoire de mr. Chamseru, dont Lacademie má chargé de Lui faire mon rapport. nous sçavons que si Léxtrac=tion ná été mise en usage que depuis quelque tems, il y a Longtems quelle a été proposée. Lon convient que cést a mr. Daviel a qui nous sommes redevable des moyens que nous avons pour La pratiquer avec quelque succes. succes qui paroissent plus certains depuis Les corrections que Lon a faite, sur la maniere de La pratiquer.

Lauteur du Memoire convient que Lóperation par extrac=tion a des avantages, celle par abaissement a Les siens. Léxtraction ne convient pas a tous les cas, Labaissement Les embrasse tous. voions pour Le present si les raisons quá mr. chamseru a objecter contre Léxtraction sont bien fondées

Quún cataracté ait Les yeux petits, enfoncés, Louverture des paupieres etroites, le bord de Lórbite saillant, Léxtraction alors doit se faire tres difficilement, et avec danger 1º. Le premier coup dinstrument ne peut etre donné que dans une direction qui aproche trop de Lhorisontale, pour que Luvée ne soit pas piquée, avant que ce premier instrument ait fait

9 p
[illegible]

ARC 23 n° 23
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

l'incision suffisament grande pour rendre aisée l'introduction du second, dont l'effet est de faciliter l'usage des ciseaux.

un chirurgien attentif, et un peu versé dans la pratique de cette operation peut eviter d'interesser l'uvée, 1º en donnant a ce premier instrument un plan incliné proporti=onné a l'enfoncement de l'oeil. 2º ayant l'attention que cette premiere eguille ou lance soit large et la portant un peu en dédolant du coté du petit angle, l'on aura par ce moyen une incision suffisamment grande pour ce passer de ciseaux, supposons que 1er instrument ne suffise pas, la 2de lance mousse pourra y suppler, si l'on a eû soin de s'assurer de la bonté du tranchant de ces deux instrumens, par leur moyen l'on donnera a cette incision toute ~~l'extension~~ l'etendue que l'on voudra soit a gauche ou a droite. de plus l'on peut en se servant du bistoury de Mr. De La Faye terminer l'incision de la cornée avec ce seul instrument.

Si Mr. Chamseru est assuré du succes de l'operation de la cataracte par abaisement dans le cas cy dessus, en s'assurant de la bonté et de la perfection de son aiguille, en faisant la ponction dans l'endroit ou il faut la faire, et tel qu'il le decrit. l'on peut en se servant des instrumens cy dessus rapportez soit des lances ou du bistoury seul avoir

des succes heureuse, et assurer que l'extraction faite de l'une ou l'autre façon n'est pas aussi meurtriere qu'il l'annonce.

Quoique l'on opere par extraction, dans le cas que la prunelle est fort etroite, et la cataracte solide; il — n'arrive pas aussi souvent que la prunelle reste défigurée, ainsi que le pretend mr. Chamseru, pourveu que les fibres circulaires n'aient point été interessés dans le moment de l'operation. l'effort que fait le cristallin dans la sortie sur ces fibres, n'étant que ~~ment~~ momentané ne peut leur faire perdre leur ressort et la rendre aussi irreguliere. deplus nous avons vû la pupille rester ovale apres l'operation, sans que cela ait aporté aucun obstacle à la veüe.

l'extraction produit encore un effet tres dangereux et tres contraire à la perfection de la vûë, continue l'auteur — sçavoir le décoloris de l'uvée, surtout dans sa moitié infe=rieure. ces accidents prouve qu'elle peut etre considera=blement mal traitée dans cette façon d'operer, soit avec le premier instrument, ou avec les autres capables également d'y faire playe.

Nous pensons qu'en retranchant cette multitude — d'instrumens, que mr Chamseru apprehende tant avec

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

juste raison, et en donnant a ces instrumens La figure que nous avons dit, lon peut eviter de toucher a Luvée. de plus nous croions que Le décoloris de Luvée, ou la — perte de cette ancre noire, n'est pas ce que nous devons le plus apprehender dans cette façon d'operer, puisquelle peut aisement etre reparée, surtout si La personne operée est jeune, au surplus quelle diminution de vüe peutelle produire, en la supposant faite dans sa partie inferieure.

L'abaissement, dit nôtre auteur, a cet avantage de ne jamais aprocher assez Luvée, pour pouvoir la blesser.

Je ne sçai trop, si en suivant Les regles quíl prescrit, qui est de porter Láiguille, a une ligne un quart de La cornée transparente, que Le plat soit en dessus et en dessous, de maniere que Láiguille ne change point de direction, allant se rendre, entre Le cristallin et le centre du globe, en lui donnant les mouvemens quíl indique, Luvée est aussi eloignée de Láiguille quíl se Limagine.

Le seul cas ou mr. Chamseru sembleroit approuver un peu Loperation par extraction est lorsque La cataracte est molle, ou laiteuse.
cést donner a ce que je pense trop peu davantage a cette façon d'operer, adopter presque universellement,

et qui ná été reçue qu'aprés d'heureuses reussites.

il nous dit, que l'abaissement ne le cede point encore ici. que dans ce cas qu'il ne s'agit que de bien ouvrir la capsule sans se mettre en peine de rendre nette la prunelle: il — suffira par cette ouverture de disposer cette humeur á s'étendre a se laisser penetrer par l'humeur aqueuse, et á suivre les routes que cette liqueur prend pour sa resorbtion.

il paroiteroit que par l'éxtraction nous avons un avantage au moyen d'une petite curette, nous — pouvons extraire cette humeur totallement, et ne rien attendre de la nature qui souvent ne nous sert pas aussi avantageusement que nous le — desirons. de plus je croi que cette humeur n'est pas susceptible d'étre resorbée, mais plutost de se precipiter au fond de l'oeil.

L'objection faite sur la difficulté de la reunion de la playe apres l'éxtraction de la cataracte, sera moins a craindre, en ne se servant que des instrumens cy dessus proposés, qui sont les seuls dont on se sert aujourd'huy. pour lors il y aura moins d'obstacles a la reunion, et la cicatrice sera moins difforme.

Les autres difficultés, sont que dans léstraction, on voit La membrane anterieure de La capsule faire obstacle à La vision, quelquefois par une opacité Legere, dautres fois par une opacité plus forte.

Si Lopacité de La capsule se trouve en meme tems que celle du cristallin, Léstraction est preferable a Labaisse= =ment, parcequíl sera plus aisé de Lemporter par cette nouvelle methode. Si lopacité survient apres lóperation, ce sera une cataracte appellée de quelquúns cataracte secondaire, a laquelle Lon peut remedier par une — nouvelle operation.

Quand a Lautre difficulté, qui est une portion du cristallin oubliée. je pense que Lon y sera moins exposé que dans — Loperation par abaissement. Lauteur pretend pour soutenir son opinion, que cette portion du cristallin oubliée se conserve dautant plus constament, que La petite incision venant a se fermer, Lhumeur aqueuse ne peut se porter dans Linterieur de La capsule. que dans labaissement au contraire Lhumeur aqueuse passe avec liberté dans la capsule, ces — portions du cristallin continuellement en maceration, peu a peu se digerent, ou plutost se dissipent, et rendent a La pupille sa netteté.

si cette dissipation a lieu dans l'abaissement, elle peut se faire egalement dans l'operation par extraction. attendu que je pense que la capsule qui est elastique, ne se reunit point avec elle même, etant une fois divisée.

il est un autre accident qui accompagne l'operation par extraction, qui est la sortie de l'humeur vitrée, qui est un de ceux le plus a craindre.

l'on peut s'en garentir en prenant la précaution d'assujettir le globe de l'oeil dans sa partie inferieure avec le doigt indicateur et celui du milieu de la main gauche, pendant que l'on fait de l'autre main de legeres compressions sur la partie superieure de l'oeil. nous avons veu souvent que la capsule etant bien ouverte, la cataracte se presenter aussitost dans la chambre anterieure a la moindre pression. il est aisé de comprendre que par cette pression, le corps vitrée perd sa figure ronde, pour en prendre une oblongue, et oblige pour lors le cristallin de sortir de son chaton, si il n'a pas contracté quelque adherence. l'experience prouve que la perte de cette humeur n'est pas toujours funeste a la vüë, a moins qu'elle ne soit considerable, ou qu'elle n'occasionne quelque supuration a ce corps.

Nous convienderons avec mr. Chamseru que le plus grand malheur, dont l'une et l'autre methode puisse

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

etre susceptible, est de voir tout ce quón sétoit proposé —
sévanouir par la perte de Lóeil.

nous ne pouvons cependant lui accorder que Léxtraction en soit plus susceptible, que L'abaissement. car dans lóperation par abaissement, tout se passe dans la chambre posterieure de Lóeil, ou se trouvent des parties tres respectables, puisque non seulement Lon est exposé a la piqueure du nerf, du cercle et du ligament ciliaire, des processus — ciliaires, la lezion des vaisseaux de Luvée la rupture du cristallin en plusieurs pieces, sa substance quelquefois fondue répandue dans les chambres, le déchirement de la capsule, celle des cellules du corps vitré, mais encore a ne pouvoir quelquefois venir a bout de — pouvoir abbaisser la cataracte, ny la tenir assujetie.

Dans Lóperation par extraction tous les instrumens ne sont portés que dans la chambre anterieure, si on en excepte celui qui sert a diviser la capsule. ces instrumens etant appercus aisement, il sera plus facile déviter les — accidens, dont nous avons parlé cy dessus.

ces raisons me feroient volontiers conclure, malgré les regles que nous donne mr. Chamseru de pouvoir pratiquer dúne maniere précisse l'operation par abaissement. preceptes qui ne peuvent venir que dúne

personne qui a beaucoup pratiqué et reflechi sur cette —
operation, que cette maniere dóperer trouvera aujourd'huy
peu de partisans.

cequi mauthoriseroit a attribuer a juste titre a Lópera
=tion faite par extraction les avantages quíl donne a
L'abaissement, cést à dire que Léxtraction est simple.
Lóeil ne souffre aucun delabrement. La douleur nést
pas grande, rien ne souffre dans línterieur de Lóeil.
Lóperation sera prompte toute les fois que le malade
sera docile. Derhais Gendron

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE